Koulaï Choubho - Gloire à Dieu

Ce soir-là, le faux disciple, esclave de l'obscurité, délivra son maître pour la crucifixion et se sépara de ses condisciples...

Emar Qayso - Malheur à moi

La croix s'écria: «Malheur à moi, que vais-je advenir? Ils ont cloué sur moi le Dieu des innocents»

Fchito — Gloire à celui qui nous a sauvé J'ai mangé ton Saint Corps afin que le feu ne me consume point. Et mes yeux, touchant ta Miséricorde, s'ouvrirent... Kakro – Le soir du jeudi Le soir, le Seigneur célébra la Pâque avec ses disciples...

**Bkhoulhoun Safré** – Le Vendredi Saint Le matin, Il porta sa croix sur son épaule, sortit du Saint Temple et l'Esprit Saint l'accompagna...

**L'él Mentouré** – Voyez ce qui se passe à Sion Accourez, écoutez et racontez ce que fit la fille de Sion au Sauveur d'Israël...

## Une tradition millénaire unique dans l'histoire

Auréolées de silence, les notes résonnent, cristallines, précises, précieuses. A cappella, le chant de Ghada Shbeir met en sourdine le bruit du monde. Ethnomusicologue libanaise, cette artiste de la mémoire ressuscite les chants syriaques, traqués sous les vestiges du temps. Antérieur au christianisme, ce répertoire composé de formes brèves, développées sur un maximum de cinq notes, reflète la diversité des traditions chrétiennes orientales. Uniques dans l'histoire, ces chants ne relèvent ni de la tradition arabe, ni de l'héritage grégorien, et s'interprètent en syriaque, lanque

littéraire proche de l'araméen, en usage du 3e au 13e siècles. Mais au-delà de cette richesse patrimoniale, Ghada Shbeir offre un accès à la beauté nue, qui incarne l'universel et restaure le passé pour devancer le temps. Selon saint Basile, «quand tu chantes, tu pries deux fois». Prière, oui, comme recueillement, quête de sens, respiration, paix intérieure; quelle que soit la foi, l'art de Ghada Shbeir rend possible les miracles, et l'apparition des anges. Essentiel.

mondomix.com

## GHADA SHBEIR chant a cappella

A dix-sept ans, Ghada Shbeir commence ses études musicales et intègre l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK). En parallèle à ses cours de chant, elle participe à des concerts au Liban et à l'international et interprète des chants traditionnels et religieux. Elle enseigne aujourd'hui à l'USEK, à l'Université libanaise, ainsi qu'au Conservatoire national. Elle fait découvrir au cours de ses concerts le répertoire syriaque et les *Mouachah*, des chants brefs — certains durent moins d'une minute — créés par Moukaddam Ibn Mouafa de Qabra dans l'Andalousie du 10<sup>e</sup> siècle.

Au cours de mes études, je me suis spécialisée en chant oriental et en chant liturgique syriaque. Ce qui m'a attirée dans les textes et les musiques que j'ai approchés, c'est leur dimension sacrée ainsi que la beauté de la langue utilisée et l'ancienneté des écrits. Les chansons que j'interprète sont le fruit de longues recherches qui s'étalent sur plus de deux ans pour chaque album. Ce qui me motive, c'est justement ce travail de recherche qu'il faut fournir. Mes sources sont diverses, elles sont essentiellement basées au Liban, où bon nombre de manuscrits sont conservés à la bibliothèque de l'Université Saint-Esprit de Kaslik. De plus, les moines qui sont au courant de mon travail me fournissent les archives qu'ils ont conservées. Certains particuliers me transmettent des Mouachah qu'ils retrouvent chez eux. C'est aussi au cours de mes voyages au Moyen-Orient et en Turquie que je découvre certains textes. Mon travail est ainsi axé sur des manuscrits qui datent de 100 ans, voire qui remontent a plus de 2000 ans, cela vous inscrit dans une dimension particulière, car chanter, interpréter des chansons qui remontent a des temps révolus, presque oubliés, est une sensation très particulière. Ma dernière trouvaille est un texte écrit par saint Charbel qui parle de prière et de méditation... Lire ce texte et surtout avoir eu la possibilité de l'approcher m'a envahie d'une émotion singulière...»

Propos recueillis par Myriam Ryzk, Agenda Culturel nº 289, janvier 2007